

# « les FABLES ENCHANTEES »

Fables de Jean de La Fontaine

**Musique de Frédéric Unterfinger**

**Dossier pédagogique pour préparation au concert scolaire**



## Découverte des hautbois, hautbois d'amour, cor anglais, basson

par un quatuor de musiciens de l'ensemble

« l'III aux Roseaux », bande de hautbois de Mulhouse

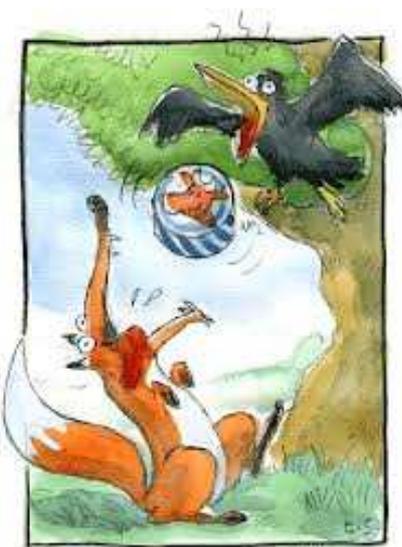
et Frédéric Fuchs, récitant

Œuvre commandée en 2007 par la Bande de Hautbois de Mulhouse « l'III aux Roseaux »

Enregistrée par ce même ensemble (voir sur le site <http://illauxroseaux.free.fr/> CD2 )

### Plan du dossier :

- sommaire page 2
- introduction page 3
- propositions de pistes pédagogiques page 4
- Titres des fables présentées au concert page 5
- Documents à consulter page 6
- biographie de Jean de La Fontaine page 7
- Frédéric Unterfinger, jeune compositeur de la région page 8
- Quelques fables : textes et dessins
  - o **la cigale et la fourmi** page 9
  - o **le corbeau et le renard** page 10
  - o **la grenouille qui voulait se faire aussi grosse qu'un bœuf** page 11
  - o **le rat des villes et le rat des champs** page 12
  - o **le lièvre et la tortue** page 13
  - o **le loup et l'agneau** page 14
  - o **le renard et la cigogne** page 15
- Découvrir les instruments à anches doubles
  - le hautbois page 16
  - le cor anglais page 19
  - le hautbois d'amour page 21
  - le basson page 22
- Partition du chant « Loup y es-tu ? » page 23
- Sommaire du CD pédagogique mis à disposition page 24
- à découper et mettre sur le boîtier -



## Introduction

Les Fables de La Fontaine font partie du patrimoine culturel français tant en littérature qu'en musique, ayant servi de support à de nombreuses chansons ou œuvres musicales.

La découverte de ces œuvres offrira l'occasion aux enseignants d'aborder l'apprentissage de ces fables d'une façon nouvelle, en intégrant la dimension interdisciplinaire dans leur pédagogie.

Ainsi une confrontation des textes originaux avec ceux revisités par des auteurs (puis peut-être par les enfants eux-mêmes), avec des dessins, gravures de peintres et illustrateurs à travers quatre siècles, des œuvres musicales de tous styles sera l'occasion de proposer des débats, des discussions, de développer auprès des enfants la capacité de lecture critique d'une œuvre d'art, de porter un jugement et de s'approprier une œuvre, de se forger une culture plus vaste que celle véhiculée par les médias traditionnels.

De très nombreuses compétences attendues des enfants, citées dans les textes officiels, pourront aisément être abordées et mises en œuvre par le biais de ce travail de découverte d'un patrimoine commun.

Nous pourrions envisager de faire participer les classes activement pendant le concert pédagogique. Si parmi vos élèves, il y en a un ou deux qui souhaiteraient dire une fable du programme, nous pouvons envisager leur participation.

**Par ailleurs, je souhaiterais profiter de la présence de musiciens pour faire chanter les enfants. Pour donner de la cohérence au projet, je vous propose que les élèves soient en mesure de chanter avec les musiciens**

**« LOUP Y ES-TU ? » d'ARIA 2013.**

**Je vous invite donc à travailler ce chant avec vos élèves afin qu'ils puissent participer en commun à son interprétation en bouquet final du concert.**

A la lecture de ce dossier, vous aurez de très nombreuses informations, vous laissant le choix de votre démarche de préparation.

**Il ne s'agit pas de vouloir aborder toutes les pistes proposées.**

Choisissez une œuvre, un domaine qui vous intéresse particulièrement, osez peut-être une écoute nouvelle, en vous aidant des pistes données dans ce document.

**Prenez le temps de lire ces lignes et d'écouter les plages du CD afin d'être plus à l'aise lors de la séance.**

**Conseil :** Il nous paraît important de ne pas faire écouter avant le concert l'œuvre complète afin d'en laisser la surprise aux élèves. Leur faire découvrir d'autres pièces sera largement profitable. C'est après le concert que vous pourrez exploiter l'œuvre entendue au concert.





## Titres des Fables présentées lors du concert scolaire



- le corbeau et le renard -
- le lièvre et la tortue -
- le loup et le chien -
- la grenouille qui voulait se faire

- le rat des villes et le rat des champs -
- la cigale et la fourmi -
- (le renard et la cigogne - le loup et l'agneau)

aussi grosse que le bœuf -

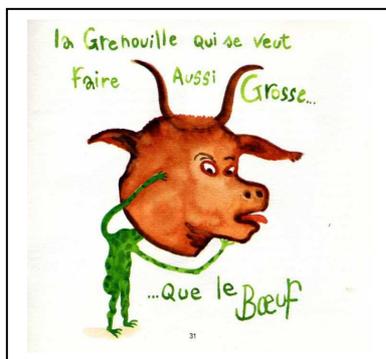
Pourquoi des fables aujourd'hui ? Parce qu'elles contiennent des vérités qui servent de leçons. Parce qu'il est plus tendre de se servir d'animaux pour instruire les hommes que d'armes ...

Parce que étant enfant, on ne nous apprend pas forcément tout cela.

Parce qu'étant adulte, on se souvient vaguement d'une anecdote ... une pauvre cigale ... un méchant loup ... un corbeau naïf ...

Parce que ces histoires universelles sont comme des films, riches d'émotions, de surprises, de rires.

Parce que l'on peut jouer avec ces histoires, seul ou à plusieurs ...



Sur ce document et le CD joint, vous est proposée une sélection de fables de Jean de La Fontaine dans diverses versions récitées, chantées et instrumentales.



.....

[Documents à consulter :](#)

Les plus belles fables de La Fontaine (offert par le Crédit Mutuel)  
CD les Fables de La Fontaine de Jean Rochefort aux éditions Fuzeau  
CD Patrick Abrial les Fables de La Fontaine  
CD Pierre Perret chante 20 fables de Jean de La Fontaine  
CD Les Frères Jacques chantent les Fables de La Fontaine

CD les fables d'Afrique de Patrick Commercy aux éditions Lugdivine

Les Fables de La Fontaine livre/CD Gallimard Jeunesse  
Pierre Perret chante Les Fables de La Fontaine album chez ....

Power Point proposé par Frédéric Fuchs CPEM

Voir site Internet Musée Jean de La Fontaine (passer par Google)

Et de nombreux autres documents dont les collègues nous parlent lors des différentes animations.



## Jean de LA FONTAINE

Sa vocation d'écrivain ne lui vint qu'assez tardivement, vers 22 ans.

C'est le 31 mars 1668 que Jean de La Fontaine, âgé de 47 ans, fait paraître son premier ouvrage « Les fables choisies », recueil de 124 fables réunies en 6 tomes. Dédié au Dauphin, le fils du Roi de France, il obtient un succès éclatant qui l'encouragera à poursuivre jusqu'à la fin de sa vie l'écriture de plus d'une centaine de fables nouvelles.

Né à Château-Thierry le 8 juillet 1621, il meurt à Paris le 13 avril 1695. Poète français, il est connu dans le monde entier pour l'intérêt de ses fables, véritables satires de la vie et des hommes sous le règne du Roi-Soleil.



bureau de travail



sur une souche maison natale de La Fontaine

Passionné par la lecture, il fait des études de droit et devient avocat au parlement de Paris à l'âge de 28 ans. Il s'intéresse rapidement à l'écriture et enchaîne la création de poèmes.

De par son père, il obtient une charge de maître des eaux et forêts. Mais c'est un jeune homme rêveur qui sillonne les forêts, à qui il arrive souvent de s'asseoir d'arbre pour regarder et écouter autour de lui ...



Maison de La Fontaine à Château-Thierry. Gravure du XIX<sup>e</sup> siècle. B.N. Estampes. Photo B.N.

maison natale au 18<sup>ème</sup> siècle

sans se rendre compte que la nuit tombait.

Il doit épouser en 1649 une très jeune fille de 14 ans sa cadette. Mais il ne s'en occupe guère, aussi peu d'ailleurs que de son métier ; leur préférant l'écriture, la poésie et la défense de ses amis contre les injustices qui les frappaient du fait de leurs positions politiques et artistiques, en opposition avec les principes de la monarchie absolue.

Dès 1660, il entretient des relations amicales avec les grands: Molière, Boileau, Racine et Fouquet, le ministre des Finances qui sera arrêté par le Roi, envieux de sa fortune et de son train de vie.

Il lui dédie deux poèmes qui lui attireront les foudres de Colbert et du Roi.

Il doit alors quitter Paris et s'exiler à Limoges.

Il aura vécu de nombreuses années sous la protection des grands du royaume mais surtout des duchesses qui l'aident financièrement à vivre de sa plume.

Quelques vers célèbres : (à compléter en faisant des recherches dans nos fables et d'autres ...)

- « Tout flatteur ... »
- « La raison du ... »
- « Si ce n'est toi, ... ? »
- « On a souvent besoin ... »
- « Rien ne sert ... »



## Frédéric UNTERFINGER

Frédéric Unterfinger est né à Colmar en 1968. Il fait ses premières études musicales au conservatoire de musique de Colmar en hautbois et écriture. Il obtient un premier prix de composition au concours national de composition Rostropovitch.

Il poursuit ses études au Conservatoire National de Région de Toulouse dans les classes de hautbois, musique de chambre et écriture. Il obtient en 1992 des récompenses dans chacune de ces disciplines.

En 1994, il entre au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon où il obtient un premier prix d'Écriture, d'Orchestration et d'Analyse avec une spécialisation pour la musique à l'image.

Ses rencontres artistiques sont l'occasion de nombreuses commandes d'œuvres, venues de toute la France et de l'étranger, d'orchestration, d'arrangements de chansons, de compositions pour des spectacles, pour des films, pour des orchestres d'harmonie, pour bandes de hautbois ainsi que des pièces pédagogiques pour son instrument : le hautbois.

Jeune compositeur, son catalogue compte déjà plus de 50 pièces.

Il est en train d'écrire la musique et les chants pour le spectacle « Thibaut le jongleur » qui sera donné au printemps 2013 à Illfurth, fruit d'une collaboration entre la Musique Municipale de Hochstatt, le responsable de la Culture de la Communauté de Communes d'Illfurth et les écoles du secteur.

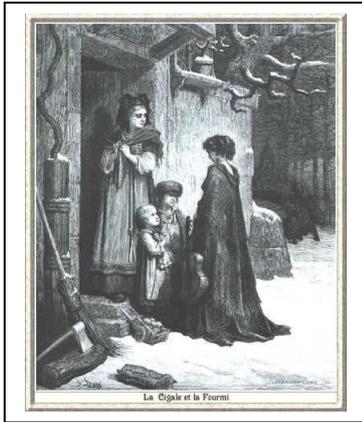
Il a écrit la pièce « les Fables Enchantées » à la demande de Frédéric FUCHS, conseiller pédagogique en éducation musicale, afin de permettre aux élèves haut-rhinois de découvrir le hautbois, roi des instruments à l'époque de Jean de La Fontaine.

Cette pièce a été jouée par les musiciens de la Bande de Hautbois de Mulhouse à l'Île de La Réunion devant plus de 600 élèves. Elle a fait l'objet d'un enregistrement que les musiciens ont le plaisir de vous offrir en même temps que ce dossier.

## LA CIGALE et la FOURMI



W



### La Cigale et la Fourmi

La Cigale reine du hit parade  
Gazouilla durant tout l'été  
Mais un jour ce fût la panade  
Elle n'avait plus rien à becqueter  
Quand se pointa l'horrible hiver  
Elle n'avait pas même un sandwich  
À fair' la manche dans l' courant d'air  
La pauvre se caillait les miches

Refrain  
A gla gla  
A gla gli  
Si t'es rich' t'auras des amis  
A gla gla  
A gla gli  
C'est la Cigale et la Fourmi

La Fourmi qui était sa voisine  
Avait de tout, même du caviar  
Malheureusement cette radine  
Lui offrit même pas un carambar  
"Je vous paierai dit la Cigale  
J'ai du blé sur un compte en Suisse  
L'autre lui dit : z'avez peau d'balle"  
Tout en grignotant un' saucisse

Refrain  
A gla gla  
A gla gli  
Si t'es rich' t'auras des amis  
A gla gla  
A gla gli  
C'est la Cigale et la Fourmi

"Que faisiez-vous l'été dernier ?  
- Je chantais sans penser au père  
- Vous chantiez grattos pauvre niaise  
À présent vous pouvez guincher !"  
Si tu veux vivre de chansons  
Avec moins de bas que de haut  
N'oublie jamais cette leçon :  
Il vaut mieux être imprésario !

Refrain  
A gla gla  
A gla gli  
Si t'es rich' t'auras des amis  
A gla gla  
A gla gli  
C'est la Cigale et la Fourmi



←  
Yves Lemmarant

La cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue.  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau  
Elle alla crier famine  
Chez la fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle  
«Je vous paierai, lui dit-elle,  
, Avant août, foi d'animal,  
Intérêt et principal .»

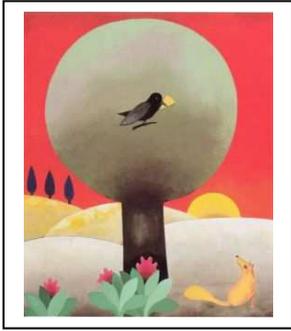
La fourmi n'est pas prêteuse ;  
C'est là son moindre défaut  
«Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse  
Nuit et jour à tout venant  
Je chantais, ne vous déplaie.  
Vous chantiez ? j'en suis fort aise.  
Eh bien : dansez maintenant.»



←  
Christian Richet



## Le CORBEAU et le RENARD



W. Aractinguy



Yvan Lemmarant



Jean-Baptiste Oudry

### Le Corbeau et le Renard

Maître Corbeau sur un chêne mastard  
Tenait un fromton dans l'clapoir  
Maître Renard reniflait qu'au balcon  
Quelque sombre zonard débouchait les flacons  
Il dit : Salut Corbac, c'est vous que je cherchais  
Pour vous dir' que sans vous fair' mousser le bréchet  
À côté du costard que vous portez mon cher  
La robe du soir du Paon est une serpillière

Refrain  
Pauvre Corbeau  
Tu t'es bien fait avoir  
Mais quelle idée de becqueter sur un chêne  
Et vu qu' tu chant's comm' la rein' des passoir's  
C'est bien coton d'en vouloir au renard

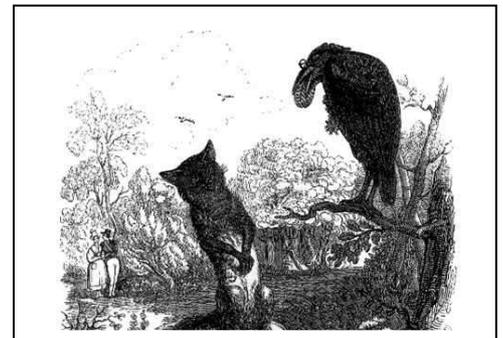
Quand vous chantez il paraîtrait sans charre  
Que les merles en ont des cauch'mards  
Lors à ces mots plus fier que sa crémier'  
Le Corbeau ouvrit grand son piège à vers de terre  
Pour montrer qu'il pouvait chanter rigoletto  
Cette grain' de patat' lâcha son calendo  
Le Renard l'engloutit en disant c'est navrant  
Il est pas fait à cœur je l' préfèr' plus coulant

Refrain  
Pauvre Corbeau tu t'es bien fait avoir  
Mais quelle idée de becqueter sur un chêne  
Et vu qu' tu chant's comm' la rein' des passoir's  
C'est bien coton d'en vouloir au renard  
On est forcés de r'connaitr' en tout cas  
Que cett' histor' de Monsieur d' La Fontaine  
Rendit prudents les chanteurs d'Opéra  
Et c'est depuis qu'ils chantent la bouch' pleine



Jean-Jacques Grandville

« Maître Corbeau sur un arbre perché  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Hé bonjour, Monsieur du Corbeau  
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »  
A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit et dit : « Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. »



## La GRENOUILLE qui voulait se faire aussi grosse que le BOEUF.

### La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf

Une grenouille vit un gros bœuf  
Qui pesait près d'un demi-tonne  
Il n'eut mêm' pas tenu debout  
Il n'eut mêm' pas tenu assis  
Dans un' cabine de téléphone  
Cett' grenouill' de petit format  
Qui se jugeait trop maigrichonne  
Pensa j'ai besoin de personne  
Pour m'arrondir comm' un' bonbonn'  
Et ressembler à ce gros tas

#### Refrain

On sait bien qu' les Lilliputiens  
Veul' tous ressembler à Goliath  
Mais aussi que les batraciens  
Finiss' toujours en persillad'

Un peu d'air pur dans les éponges  
Et je sens déjà l'embonpoint  
N'ai-je point encor' ma petit' sœur  
Atteint l'identique épaisseur  
De ce gros rumeur de foin  
Des proportions suis-je encor' loin  
De ce vulgaire mangeur d'herbe  
Tu n'y es pas du tout Madelon  
La Grenouill' s'app'lait Madelon  
T'es mêm' pas gross' comm' un melon

#### Refrain

On sait bien qu' les Lilliputiens  
Veul' tous ressembler à Goliath  
Mais aussi que les batraciens  
Finiss' toujours en persillad'

L'autre alors continue d'enfler  
Tant elle est vexée comme un pou  
Et bien sûr plus têtue qu'un' mul'  
Elle crève soudain comme un' bull'  
Qui fait la sieste sur un clou  
La triste moral' de l'histoire  
C'est qu' le gros bœuf n'a rien compris  
Il a becqueté machinalment  
La p'tit' grenouill' en ruminant  
Il l'a pris' pour un pissenlit

#### Refrain

On sait bien qu' les Lilliputiens  
Veul' tous ressembler à Goliath  
Quand il s'agit d'un batracien  
Ça peut se finir en salad' !



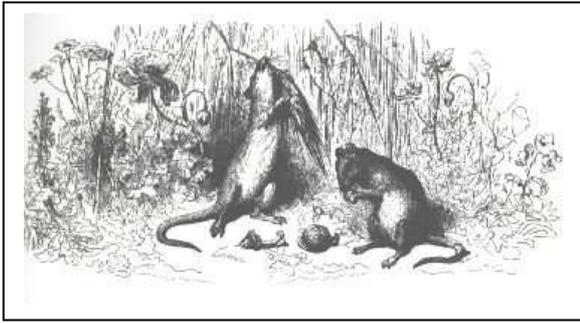
### LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une grenouille vit un boeuf  
Qui lui sembla de belle taille.  
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf,  
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille  
Pour égaler l'animal en grosseur,  
Disant : "Regardez bien, ma soeur ;  
Est-ce assez ? dites-moi. N'y suis-je point encore ?  
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?  
- Vous n'en approchez point." La chétive péclore  
S'enfla si bien qu'elle creva.  
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :  
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs ;  
Tout petit prince a des ambassadeurs ;  
Tout marquis veut avoir des pages.

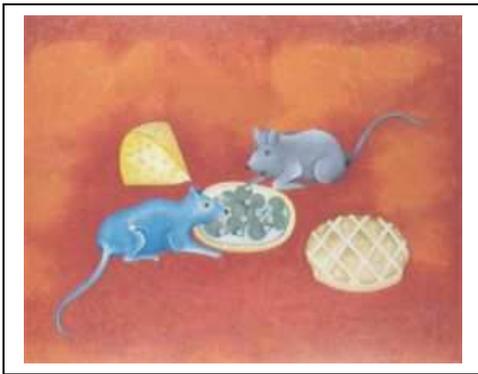
30



## Le RAT des villes et le RAT des champs



W. Aracanguy



André Quellier



Henry Lemarié



Christian Richet



Autrefois le rat des villes  
Invita le rat des champs,  
D'une façon fort civile  
A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie  
Le couvert se trouva mis.  
Je laisse à penser la vie  
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête :  
Rien ne manquait au festin ;  
Mais quelqu'un troubla la fête  
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle  
Ils entendirent du bruit :  
Le rat de ville détale ,  
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :  
Rats en campagne aussitôt ;  
Et le citadin de dire :  
«Achevons tout notre rôti.

-C'est assez, dit le rustique ;  
Demain vous viendrez chez moi.  
Ce n'est pas que je me pique  
De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :  
Je mange tout à loisir.  
Adieu donc. Fi du plaisir  
Que la crainte peut corrompre!»

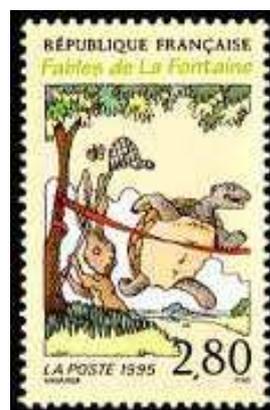


## Le LIEVRE et la TORTUE

Rien ne sert de courir; il faut partir à point :  
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.  
«Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point  
Sitôt que moi ce but. - Sitôt? Êtes-vous sage ?  
Repartit l'animal léger :  
Ma commère, il vous faut purger  
Avec quatre grains d'ellébore.)  
Sage ou non, je parie encore."  
Ainsi fut fait; et de tous deux  
On mit près du but les enjeux :  
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,  
Ni de quel juge l'on convint.  
Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire,  
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être  
atteint,  
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,  
Et leur fait arpenter les landes.  
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,  
Pour dormir et pour écouter  
D'où vient le vent, il laisse la tortue  
Aller son train de sénateur.  
Elle part, elle s'évertue,  
Elle se hâte avec lenteur.  
Lui cependant méprise une telle victoire,  
Tient la gageure à peu de gloire,  
Croit qu'il y a de son honneur  
De partir tard. Il broute, il se repose,  
Il s'amuse à toute autre chose  
Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,  
Il partit comme un trait; mais les élans qu'il fit  
Furent vains : la tortue arriva la première.  
"Eh bien! Lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?  
  
De quoi vous sert votre vitesse ?  
Moi l'emporter! Et que serait-ce  
Si vous portiez une maison ?"



Gustave Doré



## Le LOUP et l'AGNEAU

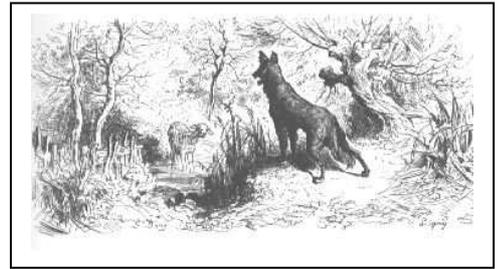
La raison du plus fort est toujours la meilleure :  
Nous l'allons montrer tout à l'heure

Un agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde pure.  
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,  
Et que la faim en ces lieux attirait.  
"Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?  
Dit cet animal plein de rage :  
Tu seras châtié de ta témérité.  
-Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté  
Ne se mette pas en colère ;  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je me vas désaltérant  
Dans le courant,  
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;  
Et que par conséquent, en aucune façon,  
Je ne puis troubler sa boisson.  
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,  
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.  
-Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?  
Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère  
Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.  
Je n'en ai point. -C'est donc quelqu'un des tiens :  
Car vous ne m'épargnez guère,  
Vous, vos bergers et vos chiens.  
On me l'a dit : il faut que je me venge."  
Là-dessus, au fond des forêts  
Le loup l'emporte et puis le mange,  
Sans autre forme de procès.

W. Aractinguy



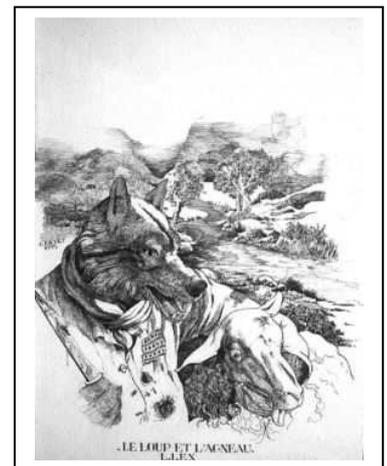
Jean-Baptiste Oudry



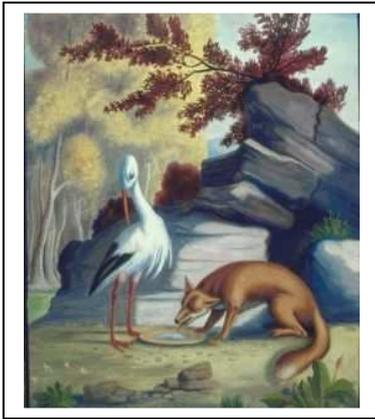
Gustave Doré



Christian Richet

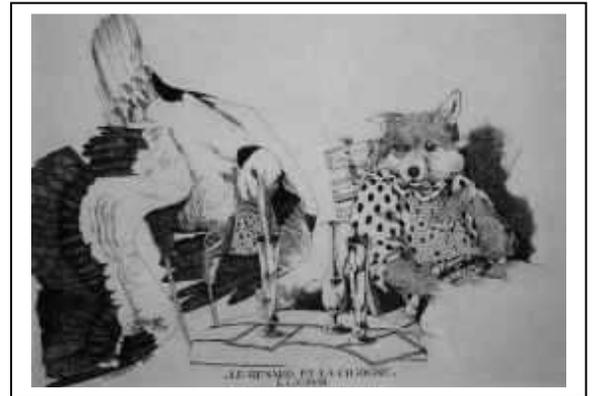


## le RENARD et la CIGOGNE



André Quellier

Christian Richet



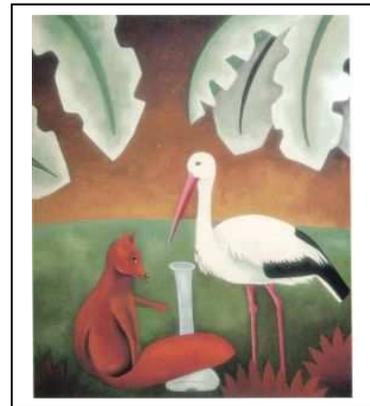
Compère le Renard se mit un jour en frais,  
Et retint à dîner commère la Cigogne  
Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts:  
Le galant, pour toute besogne,  
Avait un brouet clair (il vivait chichement).  
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette:  
La cigogne au long bec n'en put attraper miette,  
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.  
Pour se venger de cette tromperie,  
A quelque temps de là, la cigogne le prie.  
"Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis,  
Je ne fais point cérémonie "  
A l'heure dite, il courut au logis  
De la cigogne son hôtesse,  
Loua très fort sa politesse,  
Trouva le dîner cuit à point.  
Bon appétit surtout, renards n'en manquent point.  
Il se réjouissait à l'odeur de la viande  
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande  
On servit, pour l'embarrasser,  
En un vase à long col et d'étroite embouchure.  
Le bec de la cigogne y pouvait bien passer,  
Mais le museau du sire était d'autre mesure.  
Il lui fallut à jeun retourner au logis,  
Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,  
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :  
Attendez-vous à la pareille.



Jean-Jacques Grandville

W. Aractinguy



Jean-Baptiste Oudry



# Le HAUTBOIS



Le hautbois est un instrument à anche double, en bois d'ébène ou de palissandre, dont le tuyau est de perce conique. Il est issu du chalumeau.

A la famille du hautbois se rattachent de nombreux instruments traditionnels et populaires: «zourna» arménien, «sahnai» indien, «ghaïta» berbère, «hautbois» malgache, «riple» et «tenora» catalans et toutes les variétés de musettes, binious, cornemuses, bombardes, tant en France que dans les autres pays du monde.

Ses origines semblent remonter à la plus haute antiquité, mais la plupart des instruments retrouvés ont perdu leur embouchure. Il reste l'iconographie (fresques sur les murs, peintures sur les vases, bas-reliefs sur les colonnes et linteaux) et la découverte d'une anche double en roseau datant de l'Ancien Empire pour prouver que les instruments de la famille du hautbois étaient connus en Égypte plus de deux mille ans avant Jésus-Christ. Les ancêtres les plus directs de notre hautbois sont l'**aulos** grec qui devient la **tibia** romaine et le **zamr** égyptien. De nombreux auteurs Grecs nous ont laissé des descriptions détaillées de l'aulos à anche double. La tibia romaine donne elle naissance à une famille d'instruments à anche double de perce conique, répandus au Moyen Age : « **chalumeau** », « **musette** », « **bombarde** », « **douçaine** » (instruments graves ancêtre du basson).



### Chalémie

Le mot hautbois apparaît au XVI<sup>e</sup> siècle. substituera à l'autre pour s'imposer au l'instrument aura bénéficié de perfectionnements importants. Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, le mot hautbois sert à désigner tout instrument à anche double, qui furent utilisés à la cour de Louis XI roi, comprenaient chalumeaux, musettes,



C'est un chalumeau dont le nom se cours du XVII<sup>e</sup> siècle, lors que L'orchestre des «hautbois de Poitou» pour distraire la mélancolie du cornemuses et bombardes.

Réservé alors aux fêtes champêtres, à la danse et à la musique militaire du fait du son puissant et son timbre nasillard, le hautbois est admis dans l'orchestre de chambre dès la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Les facteurs qui ont transformé la chalémie pour en faire un proche du hautbois modernes sont **Michel Philidor**, qui vivait vers 1659 et était un joueur de cromorne et **Jean Hotteterre** (mort en 1691).



Le hautbois fut joué pour la première fois en public par Jean Hotteterre en 1657. eux ans plus tard, il fut admis à la cour de Louis XIV et eut l'honneur d'être introduit dans la « Grande écurie du Roy ».

Composée en grande partie par des instruments à vent et des tambours auxquels se joignaient des violons, elle avait pour mission de prêter son concours aux cortèges et aux cérémonies d'apparat organisés par la cour.

Dès 1663, le hautbois apparaît dans la musique des mousquetaires. Un an après, Lully, compositeur de la Cour, écrit une marche pour les hautbois.

L'élévation de Lully au poste de surintendant marqua la chute totale de tous les instruments anciens. Le hautbois, instrument nouveau et récemment admis, garda sa place à l'orchestre.

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, on construit des instruments à vent avec des clés de plus en plus nombreuses. C'est à cette époque que le véritable hautbois apparaît à la cour de France. Le hautbois reste, jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, bien imparfait.

C'est à l'école française qu'il doit sa perfection actuelle et en particulier à Frédéric Triebert. De 1840 à 1878, il trouva la solution de tous les problèmes, établit le calcul définitif de la perce idéale et mit au point le système actuel de clés, tringles, anneaux, correspondances.



A l'exception de Bach, qui utilise l'« oboe d'amore » (hautbois d'amour) et l' « oboe da caccia » (cor anglais), les compositeurs classiques ne conservent de l'ancienne famille de hautbois que le « dessus », l'instrument le plus aigu joué le plus aujourd'hui.

Le hautbois (et le cor anglais) a une place très importante dans l'orchestre symphonique dès le 19<sup>ème</sup> siècle grâce à la richesse de son timbre. C'est lui qui « donne le la » qui permet à l'ensemble des musiciens d'un orchestre de s'accorder.

Il est souvent amené à jouer des passages en soliste, marquant souvent la mélancolie ou la nature (Scène aux champs de la Symphonie Fantastique de Berlioz – symphonies de Brahms – Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak - ...)

Le hautbois et le cor anglais sont également fréquemment utilisés dans les musiques de film, pour leur timbre particulièrement évocateur. Quelques exemples :

- Le thème principal du morceau "Across the stars" (A travers les étoiles) de la bande originale du film "La Guerre des étoiles II" composée par John Williams

Dans le film "Harry Potter and the Prisoner of Azkaban (Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban)" au début du morceau "Aunt Marge's Waltz" (La valse de la tante Marge) composé par John Williams

- "Gabriel's oboe" pour le film de Roland Joffé "The Mission" par Ennio Morricone en 1986.

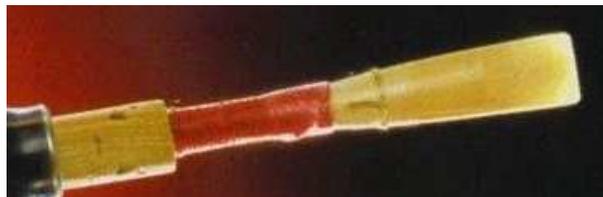
### Anche de hautbois

Mais qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer le grattage de deux fines lamelles de roseau ligaturées sur un tube pour, en soufflant, obtenir un son ??? ... et la qualité de cette anche est aussi importante que celle de l'instrument !

Le plus souvent fabriquées par les hautboïstes eux-mêmes, les anches doivent être adaptées au souffle (*la vitesse et le volume d'air*), à l'embouchure (*formes des dents et des lèvres*), à la pression de la mâchoire, à la température, à l'hygrométrie et même ... à la pression atmosphérique !

Le roseau, choisi pour ses fibres très fines et sa souplesse sans mollesse, est séché, coupé, fendu, gougé et taillé, plié pour être ligaturé sur un tube avec un fil de nylon. Commence alors l'opération délicate : le "grattage". Après avoir séparé les deux lamelles, il faut effiler ou raboter finement l'extrémité à l'aide d'un couteau/rasoir. Pour bien vibrer, l'épaisseur et la forme de ce grattage doivent être précis et beaucoup de hautboïstes se désespèrent sur cette activité.

Anche du hautbois



# Le Cor Anglais

C'est le compagnon le plus fidèle du hautbois. Dans un orchestre, il y a généralement deux hautbois et un cor anglais. Le cor anglais est plus grave que le hautbois ce qui le place entre le hautbois et le basson. Le son de l'instrument est émis par l'intermédiaire d'une anche double posée sur un bocal (voir ci-dessous). Le mécanisme est identique (juste plus étiré) à celui du hautbois.

## HISTORIQUE



Il est difficile d'avoir des certitudes quant à l'origine du nom de l'instrument sachant qu'il n'a rien à voir avec la famille des cors.

Inventé en Allemagne en 1720, il fut appelé tantôt waldhautbois, tantôt corne d'anglais. Bach l'appelait « oboe da caccia » - hautbois de chasse -

### Deux hypothèses co-existent :

▫ Vers 1730, un musicien français aurait découvert lors d'un voyage chez J.S. Bach, un instrument à anches doubles, plus grave que le hautbois qu'il connaissait.

Il aurait été envoûté par la chaleur et la couleur de son timbre et, rentré à Paris, en aurait fait un éloge très appuyé. Il disait avoir entendu parler d'un « englisches horn ».

Or, de toute vraisemblance, l'instrument était nommé « englisches horn » traduction : cor angélique à cause du velouté du son.

C'est le terme de « englisches horn » qui a été retenu en France – cor anglais -.

### ▫ Deuxième version:

Le cor anglais est très vite devenu un instrument militaire. Pour pouvoir le jouer aisément, sans danger pour le musicien, sur un cheval, et pour faciliter le bouchage des trous assez éloignés les uns des autres, l'instrument a longtemps été pourvu d'une courbure importante.

D'où l'idée d'angle, de cor angé. Une nouvelle déformation nous amène aisément au mot « cor anglais ».

En 1815, le premier cor anglais est sorti d'un atelier de facteur français. Il était encore courbe.

Ce n'est qu'en 1839 que l'instrument a bénéficié des mêmes avancées techniques que le hautbois et que sa courbure a disparu. On lui a donc construit un corps droit de 95,50 cm de long.





Si l'instrument est plus long, il a également deux particularités qui lui donne sa richesse de timbre :

→

▫ A l'extrémité supérieure, l'anche est placée sur un bocal, tube métallique recourbé qui permet au musicien de bien prendre son instrument en bouche, tout en le tenant légèrement de côté (et non droit devant lui comme le hautbois).



←

▫ A l'extrémité inférieure, le pavillon est formé d'une enflure piriforme qui a une grande importance sur la sonorité .

### Répertoire.

Solo de Tristan et Yseult de Richard Wagner / Solo dans la Damnation de Faust de Berlioz / Solo dans le 2<sup>ème</sup> mouvement du concerto pour piano en sol de M. Ravel / Solo dans la symphonie du Nouveau Monde (2<sup>ème</sup> mouvement) / Solo dans les steppes de l'Asie Centrale / .....

### Caractéristiques

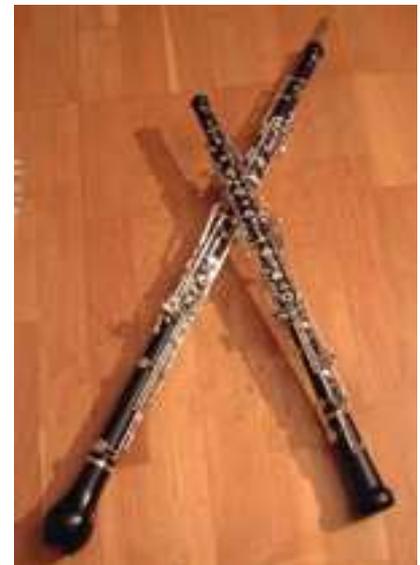
Son voilé par le pavillon piriforme

Caractère facilement nostalgique

Place de l'anche sur le bocal

Pavillon piriforme (en forme de poire)

Hautboïste jouant le cor anglais  
(le hautbois est posé au sol sur une pique)



Hautbois (à dr.) et cor anglais (à g.)

## Le HAUTOIS d'AMOUR

Un peu plus grave que le hautbois, il se situe entre celui-ci et le cor anglais.

Il a surtout été utilisé par J.S. Bach dans sa musique religieuse car il est encore plus expressif que le cor anglais ou le hautbois. De par sa tessiture et par sa sonorité très intérieure, il se rapproche beaucoup de la voix humaine.

Son timbre est plus discret que celui du hautbois bien que sa sonorité soit large, expressive, voire dramatique. Malheureusement, et pour des raisons assez mystérieuses, le hautbois d'amour a quasiment été délaissé après Bach.

Rares et surtout éphémères en ont été les utilisations par les compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle. On le redécouvre peu à peu aujourd'hui.

### Répertoire

Cantates de Bach

« Le Boléro » de Maurice Ravel

Hautbois d'amour du XVIII<sup>e</sup>me

Hautbois (à gauche) et  
Hautbois d'amour (à droite)



## Le BASSON

L'ancêtre commun à tous les instruments à anches doubles remonte à l'antiquité et est connu en Egypte et en Grèce sous le nom **d'aulos**. A partir de cette sorte de hautbois se développa, au Moyen-Age, toute une famille d'instruments : les « **chalumeaux** ».



Parmi ces instruments, les « bombardes » jouaient en bandes. Les instruments les plus aigus étaient appelés « **haut-bois** », les plus graves « **gros bois** ».

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le « gros bois » le plus grave atteignait trois mètres de long.

Il est remplacé par un instrument moins encombrant, inspiré de la **doulcine** (ou **doulçaine**) appelé également **fagot**, nom inspiré par l'aspect qui fait penser à deux branches liées ensemble.

Il s'agissait d'un instrument constitué de deux tuyaux percés dans le même bloc de bois ce qui permettait d'avoir un tuyau long permettant d'obtenir des sons graves.

Le fagot, devenu basson du temps de Louis XIV, possédait une sonorité douce et peu timbre. Il se perfectionna jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle et acquit deux formes, l'une adoptée en Allemagne (où le nom de « fagott » subsiste) l'autre en France.



Ses deux tuyaux atteindraient aujourd'hui 2,60m de long s'ils  
Mais l'encombrement de l'instrument ne dépasse pas 1,40m.

Comme tous les instruments de la famille des bois, il est muni d'un clés assez complexe. Il est percé dans l'érable ou le palissandre le hautbois et la clarinette). Les deux parties principales du corps disposées parallèlement, sont réunies par une culasse (pièce un coude en U).

Le son est produit par une anche double pincée entre les lèvres entrant en vibration sous la pression de l'air. Contrairement au n'est pas glissée dans le corps du haut de l'instrument mais sur un de cuivre recourbé), permettant une meilleure tenue de

La famille moderne du basson comprend deux instruments :  
le **basson** : 2,60m de longueur de tuyau – 1,40 m de long pour le musicien – plus de trois octaves de registre)

le **contrebasson** (5,90 m de longueur de tuyau – 1,60 m pour le musicien – une octave plus grave que le basson.

Un contrebasson



étaient développés.

mécanisme de  
(et non dans l'ébène comme de l'instrument, métallique formant

du musicien et hautbois, l'anche bocal (tuyau l'instrument.

# Loup y es-tu ?

Paroles et musique: M. et O. WALCH

Swing! ♩ = ♩♩♩♩ 4      Refrain      Cycle 3

Le loup est dans sa ta - nièr'      chez lui tout est  
(Dernier refrain) Main - te - nant dans sa ta - nièr',      le loup ran - g'

de tra - vers      croy - ez moi si vous vou - lez      le chap' - ron roug' a  
ses af - fair',      car Mèr' - grand s'est an - non - cée,      les a - mou - reux l'ont

é - pou - sé!      Et c'est pour ça      que de - puis un mois - le  
in - vi - tée!      Et c'est pour ça      qu'a - vec grand fra - cas,      ils

loup veut faire la fêt' et n'rang' - pas son chez soi!      Loup y'es-tu?      que fais-tu?  
ont tout net - toy - é, tout re - mis en é - tat !      Loup y'es-tu?      Que fais-tu?

loup y'es-tu?      que fais-tu?      cette fois c'est bien ter - mi - né:      les en - fants peuv'  
Loup y'es-tu?      Que fais-tu?      il est beau, tout ha - bil - lé!      Et tout va re -

**A<sup>b7</sup> G<sup>7</sup> C<sup>7</sup> Couplet C<sup>6</sup>**

se prom' - ner!      1. Mais où ai - je mis mes chaus - sett's?  
com - men - cer!      2. Je ne trouv' pas mon pan - ta - lon!  
3. Mais où donc est ma che - mi - se?

Re - gar - de sous ta ser - viet - te!      Et où sont pas - sées mes lu - nett's?  
Au mi - lieu de mes ju - pons!      Je cher - che par - tout mon cal' çon!  
Cer - tain' - ment dans la re - mi - se!      Sais - tu où s'planqu' ma cas - quett' gris?

Vois dans l'ti - roir à chaus - set - tes!  
Peut - ê - tre bien sous l'bac à gla - çons!  
Tu le sau - ras si tu m'fais un' bis'!

**Contenu du CD  
pédagogique**

**FABLES de LA FONTAINE**

|    |                                      |                       |      |
|----|--------------------------------------|-----------------------|------|
| 1  | <b>le corbeau et le renard</b>       | mélodie de J. Frochot |      |
| 2  | le corbeau et le renard              | J Rochefort           | 1'35 |
| 3  | le corbeau et le renard              | P. Abrial             | 2'30 |
| 4  | le corbeau et le renard              | P. Perret             | 1'59 |
| 5  | le corbeau et le renard              | Ch. Lecocq            | 2'26 |
| 6  | le corbeau et le renard              | J. Offenbach          | 2'06 |
| 7  | le corbeau et le renard              | Ch. Gounod            | 3'29 |
| 8  | <b>la grenouille qui voulait ...</b> | J Rochefort           | 1'50 |
| 9  | la grenouille qui voulait ...        | R. Berry              | 0'55 |
| 10 | la grenouille qui voulait ...        | Ch. Lecocq            | 2'04 |
| 11 | <b>le loup et le chien</b>           | J Rochefort           | 3'22 |
| 12 | <b>la cigale et la fourmi</b>        | Ch. Trenet            | 1'36 |
| 13 | la cigale et la fourmi               | J Rochefort           | 2'25 |
| 14 | la cigale et la fourmi               | R. Berry              | 1'35 |
| 15 | la cigale et la fourmi               | P. Perret             | 1'59 |
| 16 | la cigale et la fourmi               | Ch. Lecocq            | 1'47 |
| 17 | la cigale et la fourmi               | Ch. Gounod            | 3'28 |
| 18 | <b>le lièvre et la tortue</b>        | J Rochefort           | 2'55 |
| 19 | le lièvre et la tortue               | les Frères Jacques    | 2'45 |
| 20 | le lièvre et la tortue               | P. Abrial             | 2'44 |
| 21 | le lièvre et la tortue               | P. Perret             | 2'34 |
| 22 | <b>le loup et l'agneau</b>           | J Rochefort           | 2'23 |
| 23 | le loup et l'agneau                  | R. Berry              | 2'08 |
| 24 | le loup et l'agneau                  | Ch. Lecocq            | 3'27 |
| 25 | <b>le lion et le rat</b>             | J Rochefort           | 1'19 |
| 26 | le lion et le rat                    | P. Abrial             | 2'09 |
| 27 | le lion et le rat                    | P. Perret             | 1'41 |
| 28 | <b>Carnaval des Animaux le lion</b>  | C. Saint-Saëns        | 1'59 |
| 29 | Carnaval des Animaux la tortue       | C. Saint-Saëns        | 1'55 |
| 30 | <b>opus Number Zoo le rat</b>        | L. Berio              | 0'56 |
| 31 | <b>Fables d'Afrique</b>              |                       | 2'12 |
| 32 | Fables d'Afrique                     |                       | 4'37 |

Chaque fable qui sera entendue lors du concert est proposée dans ce CD sous différentes versions chantées, classiques ou modernes.

Sur le CD « les Fables Enchantées », vous trouverez la version originale de l'œuvre donnée au concert. Je vous conseille de ne la faire écouter qu'après le concert pédagogique afin de ne pas dévoiler l'œuvre et de laisser la surprise aux élèves.

Par contre, afin de les familiariser avec la famille d'instruments qu'ils vont découvrir, vous pouvez leur faire écouter quelques extraits des autres pièces figurant sur le CD.